



Communiqué de presse

Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 15 novembre 2017)

Bâle: le site chimique doit devenir une zone d'habitation

D'abord dépolluer, ensuite planifier

Un nouveau quartier doit émerger sur un site chimique au nord de Bâle. La population est appelée à faire part de ses projets d'avenir. Les MfE s'inquiètent de la nonchalance avec laquelle les groupes chimiques et pharmaceutiques BASF et Novartis ainsi que les autorités cantonales font avancer la planification du site. Des documents internes aux entreprises suggèrent une pollution par des produits chimiques problématiques. Les MfE exigent que l'étendue de la pollution soit révélée et qu'un plan d'assainissement détaillé soit mis dans la procédure de consultation avant de poursuivre la planification.

Un site d'entreprise des groupes chimiques Novartis et BASF à Bâle doit être transformé en quartier citadin. Le processus de planification s'appelle «klybeckplus». D'après ce dernier, des appartements destinés à 20 000 personnes et à 30 000 postes de travail verront le jour ces prochaines années sur près de 300 000 mètres carrés entre le Rhin et la rivière la Wiese. Jusqu'à maintenant, la pollution chimique du site où, plus tard, des personnes habiteront, joueront, travailleront et sortiront, joue un rôle secondaire. Mais cette pollution, resp. la qualité de son assainissement, décidera des formes possibles d'utilisation. Ainsi, les souhaits – justifiés – de la population formulés pour l'avenir pourraient s'avérer être totalement utopiques, p.ex. celui de creuser [un lac](#) dans le site ou [un port de plaisance reliant le Rhin](#). De telles [idées avec l'eau](#) ne sont pensables qu'avec un sol dénué de produits chimiques.

Révéler la pollution

Selon la page d'accueil de [klybeckplus.ch](#), des «[investigations très complètes des dépôts de résidus](#) ont été réalisées par BASF et Novartis, les propriétaires fonciers, sur l'ensemble du site de Klybeck (...).». Pour ce faire, ils ont entrepris, entre autres, [600 forages](#). Cependant, les résultats des analyses, méthodes d'analyse incluses, n'ont pas été publiés jusqu'à maintenant. «C'est trop peu», dit un ancien collaborateur lors d'un entretien avec les MfE: «Forer dans le sol tous les 20 à 30 mètres n'est pas suffisant. Des problèmes d'ordre chimique peuvent apparaître partout sur le site de Klybeck». S'y trouvent diverses fosses de produits chimiques, p.ex. «[des boues chargées en produits chimiques](#)» se situent sous deux rues. Le stockage intermédiaire également et le transvasement de produits chimiques et de déchets sur des sols non étanches et des voies ferroviaires (p. ex. pour les nommés «faisceaux ferroviaires») peuvent avoir laissés des pollutions chimiques.

Grandes quantités d'eaux usées chargées de chimie pourraient s'être infiltrées

En outre, la plupart des canalisations d'évacuation n'étaient pas étanches pendant des décennies, comme le montre [un levé interne de 1982 de Ciba-Geigy](#). Des quantités énormes de produits chimiques hautement problématiques doivent s'être infiltrées dans le sol. Parmi ces derniers se trouvent très probablement la toxine sanguine qu'est le nitrobenzène, le

trichlorbenzène, la substance très dangereuse pour les eaux, de l'arsenic hautement toxique et de l'«o-toluidine» qui provoque le cancer de la vessie et qui était par exemple transformée en pigment colorant, il y a quelques années encore, dans le bâtiment «K-90». Il est difficile d'évaluer à quel point les sols des halls et les murs ont été exposés pendant des décennies aux produits chimiques des cuves de production chimique en fuite ou qui débordent, des petits incendies, des vapeurs, des explosions et des déflagrations. Les substances toxiques peuvent avoir attaquées en règle les volumes bâtis. Et c'est justement ce bâtiment de production «K-90» qui doit subsister dans le nouveau quartier comme l'un des «éléments constitutifs de l'identité».

D'abord nettoyer, ensuite planifier

Les MfE exigent de BASF, Novartis et du canton de Bâle-Ville:

- La publication de tous les résultats d'analyse émanant des 600 forages sur le site de Klybeck ainsi que d'autres analyses du sol incluant les méthodes d'analyses utilisées.
- La divulgation des connaissances acquises jusqu'ici sur la contamination des bâtiments.
- Une discussion immédiate, publique sur l'assainissement nécessaire: les entreprises chimiques doivent déblayer le sol jusqu'à la roche et l'éliminer de manière appropriée. C'est ce qu'a fait Novartis en grande partie sur le site de son propre campus. Ce qui est bon pour le siège d'une entreprise pharmaceutique active à l'échelle mondiale, doit être aussi valable pour la population locale d'un futur quartier. Sinon, leurs plans d'avenir peuvent se révéler être «construits sur de la chimie».

Contact:

Dr. med. Bettina Wölnerhanssen, Vorstand AefU

077 410 77 17

Dr. Martin Forter, Geschäftsleiter AefU

061 691 55 83

Dr. med. Peter Kälin, Präsident AefU

079 636 51 15